

Sommaire

> 63° Journ □e Mondiale des L □preux ; unissons nos forces	3
➤ Une vie apr□s la l□pre, ils racontent leur histoires	4
► Le bacille de la l□pre : une bombe □ retardement lente et diff□r□e	6
➤ L™Ordre de Malte France poursuit son action sans relache	8
➤ Implantation des structures de lOrdre de Malte France	11
➤ Informations pratiques : pour aller plus loin sur le sujet	12

La direction de la communication de l©rdre de Malte France est 🗆 votre disposition pour fournir toutes informations et tous documents compl@mentaires. Des visuels et des vidos sont disponibles sur simple demande.

Cradits photos: O. Martel / D. Ravier / A. Nusca / M. Pinto / A. Leclerc Boisselet / Direction de la Communication Ordre de Malte France.

À propos de l'Ordre de Malte France

Issu du plus ancien organisme caritatif au monde, l'Ordre de Malte France est une association reconnue d'⊞tilit□ publique, port□e par les valeurs

Ses 1700 salari□s et ses milliers de b□n□voles agissent, en France et □ l□nternational dans 30 pays, pour secourir, soigner et accompagner les personnes fragilis es par la maladie, le handicap, la pauvret ou l'exclusion.

Ensemble, ils forment une force au service du plus faible dans 4 domaines :

- ➤ la Solidarité: accueil et accompagnement des personnes sans abri, et aide aux migrants
- ➤ le **Secours**: formation, pr□vention et missions d[®]urgence
- ► la Santé: □ge et d□pendance, autisme, handicap, soins hospitaliers, protection de la m□re et de l@nfant, malnutrition, grandes end□mies
- ► les Formations aux matiers du secteur sanitaire et madico-social

Repères > Effectifs Plus de 1700 professionnels et 5 200 banavoles raguliers

➤ Budget global 2014 78 M€

Malteser International est l lorganisation de secours d lurgence de liOrdre de Malte qui intervient dans le monde entier 🗆 la suite de catastrophes humanitaires et participe ensuite aux efforts de reconstruction des territoires.

www.ordredemaltefrance.org

Contact presse :

Olivier Coppermann, 06 07 25 04 48, presse.ordredemaltefrance@seitosei.fr Direction de la communication :







63º Journée Mondiale des Lépreux : unissons nos forces!

Une mobilisation renforcée pour l'édition 2016

La lèpre existe toujours!

Près de 214 000 nouveaux cas recensés en 2014 (chiffre OMS) dont 10 % sont des enfants.

La qu□te de la Journ□e Mondiale des L□preux est toujours aussi n□cessaire pour :

- Dépister avant la survenue d'infirmités
- Soigner les malades
- ➤ R□ins□rer les patients gu□ris
- ➤ Former localement les m□decins et le personnel de sant□
- > Financer la recherche



L'Ordre de Malte France s'est mobilis , d'a la cration de la Journ e Mondiale des L□preux en 1954, et est devenu l™n des principaux acteurs de la collecte de dons. **Pros de 110 dologations** dopartementales ou doarrondissements de loordre de Malte France organisent la quote sur l'ensemble du pays et mobilisent chaque anno 10 000 qu □teurs.

En ces temps troubl□s par de nombreux conflits, l□association a plus que jamais besoin de dons pour venir en aide aux l□preux, isol□s et laiss□s pour compte. Le but est de les d□pister □ temps, les soigner, les aider □ se r□ins□rer et avant tout leur redonner une dignit□!

□Gr□ce □ vos dons allons encore plus loin □

Actions conduites en 2015 grâce aux dons collectés :

Grace aux dons, la Ordre de Malte France a pu continuer toutes ses actions en Asie et en Afrique : détection primaire, recherche de patients avec infirmités, traitement et soins des malades, chirurgie roparatrice, campagne de cicatrisation des ulcores plantairesÉ 17 missions chirurgicales ont 🗆 men 🗀 es en Asie du Sud-Est.

Certains établissements ont aussi bénéficié de restaurations :

- ▶ Le dispensaire de Lak Sam Seap, situ adans un village isol al læxtrame sud-ouest du Laos, a □t□ r□nov□. Ce centre de soins soutenu par l©rdre de Malte France accueille tous les malades des environs, en particulier les personnes atteintes de la I □pre. L □association y envoie une fois par an une mission de chirurgiens.
- ➤ Le nouveau pavillon de Malte au Vietnam 🗆 Hochiminh a 🗆 t 🗆 🖂 quip 🗆 totalement, selon des critures de haut niveaux, pour la chirurgie de reconstruction.
- ➤ Le bloc op ratoire du pavillon de Malte de Vientiane au Laos a 🗀 🗆 quip 🗈 pour pouvoir □tre op □rationnel en chirurgie r □paratrice de la l □pre.

En 2016 I Ordre de Malte France continuera 🗆 mener son action sur tous les fronts !

Près de 710 000 collectés en 2015!





pour une paire de chaussures adaptée





pour la prise en charge d'un patient (dépistage et surveillance du traitement)





pour une opération de chirurgie réparatrice de la main





pour 3 mois de formation d'un chirurgien en France (traitement des séquelles)

Contact presse :

Olivier Coppermann, 06 07 25 04 48, presse.ordredemaltefrance@seitosei.fr Direction de la communication :







Une vie après la lèpre : ils racontent leur histoire

□La pire des maladies n est pas la l □pre, mais le sentiment d™tre ind□sirable, mal aim \square , abandonn \square de tous, \square

M□re Teresa

Une des missions port□e par l©rdre de Malte France est de redonner une dignit□ aux personnes touch es par la lepre. Suivant le stade de detection de la maladie, divers approches de r
habilitation du patient sont envisages.

- □Si la d□tection est pr□coce, elle conduira, dans la plupart des cas □ la gu□rison, apros traitement modical. La roinsertion sociale et familiale sera plus facile mais l'exclusion en raison de l'inistoire bact □riologique du patient pourtant gu □rie le suivra encore. Pour aider 🗆 la r 🗆 insertion, l 🖸 r de Malte France propose des traitements mudicaux de la lupre dans des structures accueillant duautres pathologies, moins charg es de notions de mal diction.
- □Si le patient d□tect□ pr□sente d□j□ des infirmit□s ou des mutilations visibles, le risque est l'exclusion sociale et bien souvent familiale jusqu'il la mort. L'Ordre de Malte France centre alors son action sur la r□habilitation physique qui permet □ ces patients de retrouver un emploi adapt avec le minimum de saquelles visibles.
- □Si le patient d□tect□ affiche de grandes mutilations alt□rant son autonomie, il est accueilli au sein d₁une l□proserie, un village m□dicalis□ o□ tous les patients sont log

 s, nourris et soign

 s quand cela est n

 cessaire. Les pathologies li

 es au vieillissement y sont aussi prises en charge. Un certain bonheur est perceptible dans ces institutions, li□ □ la bienveillance qui y r□gne, □ l□absence de mis□re et □ un sentiment de protection et d
 loignement du sort.







Moustapha

Moustapha Seck, cordonnier au CHOM de Dakar

Moustapha a 61 ans, il a contract□ la l□pre en 1974 □ l□ge de 20 ans et a □t□ soign□ au CHOM (Centre Hospitalier de I©rdre de Malte). Gu□ri, il a souhait□ se consacrer aux lopreux et a docido de devenir cordonnier en suivant une formation encouragée et financée par le CHOM.

"Ayant été moi-même malade, je comprends les souffrances et suis plus à même de concevoir le bon appareillage. J'aime faire ma tournée tous les 6 mois, dans les centres orthopédiques du Sénégal, je prends les mesures, je repère les formes nécessaires pour les chaussures... Je sais de quoi ils ont besoin... J'ai ainsi permis à une femme très lourdement handicapée de manger sans aide en lui préparant des cuillères adaptées."

Contact presse :

Olivier Coppermann, 06 07 25 04 48, presse.ordredemaltefrance@seitosei.fr Direction de la communication :



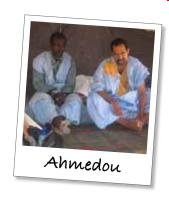




➤ Ahmedou, pr□sident de l'association des l□preux de Mauritanie

Mauritanien de 40 ans, Ahmedou a □t□ touch□ par la l□pre □ l□ge de 14 ans. Ses s□quelles physiques sont assez lourdes. Apros avoir redu des soins grace a la Ordre de Malte France, il est aujourd lihui mari avec une expert-comptable et a un enfant. Prasident actif de lassociation des I□preux de Mauritanie, il vit □ Nouakchott dans une maison particuli□re avec sa famille et travaille dans le commerce.

"Par le traitement et le travail, nous défions la lèpre."





➤ Deli Tig□, p□re de deux enfants

"Grâce à vous, je vis. Mes enfants ont un avenir... Merci !"

En 1992, Deli Tig□, jeune Camerounais, perd un doigt, premier ravage visible de la l□pre, non d□pist□e et donc non soign□e. Huit ans plus tard, quand Deli est accueilli au centre de l™ordre de Malte □ Mokolo (Cameroun), il a perdu ses doigts et ses orteils. Il est surtout totalement d□socialis□ et a perdu sa place parmi les autres. Amput□ puis appareill□, il revient doucement □ la vie. Il a aujourdīhui deux enfants qui sont scolaris□s □ I□cole de la Joie de Vivre. Cette □cole, g□r□e par l™ordre de Malte France, permet aux enfants de l□preux d™tre accueillis pendant que leurs parents sont soign \square s. Elle recueille \square galement des orphelins. Une quarantaine d'enfants de 4 \square 8 ans sont ainsi instruits, nourris et sensibilis□s □ la pr□vention des maladies.



≻ Kim, vietnamien de 53 ans, atteint par la l□pre □ 25 ans, a des s□quelles tr□s lourdes aux mains et aux membres inf□rieurs. Il vit □ la l□proserie de Bensan et suit des soins pour des lasions infectieuses.



➤ La famille Boun habite dans le nord du Laos. Les parents sont deux anciens I □preux porteurs de s □quelles n □cessitant des soins ruguliers. Ils ont 3 enfants sains et travaillent □ la rizi□re.



➤ Thi, vietnamienne de 35 ans. Atteinte de la l□pre □ l□1ge de 20 ans elle a des saquelles aux mains. Elle a 2 enfants et vit actuellement □ la l□proserie de Dilinh o□ elle cueille le caf□.

Contact presse:

Olivier Coppermann, 06 07 25 04 48, presse.ordredemaltefrance@seitosei.fr Direction de la communication :







Le bacille de la lèpre : une bombe à dispersion lente et différée

Caractéristiques de la maladie et détection

La l□pre est une maladie infectieuse qui se manifeste soit par des signes cutan□s soit par des signes neurologiques dont la r□versibilit□, malar□ le traitement, reste al□atoire. Elle est li□e □ une mycobact□rie qui pr□sente plusieurs caract□ristiques :

- ➤ Bact □rie □ m□tabolisme tr□s lent, l@ncubation peut durer plusieurs dizaines dannaes, 20 ans en moyenne.
- ➤ Si les manifestations initiales de l□pre sont cutan□es, leur gravit□ tient au tropisme tr□s fort de ce bacille sur le tissu nerveux, entra@ant des paralysies sensitives et motrices, le plus souvent irr versibles.
- ➤ Son antig nicit trus forte peut entra ner tout moment de l volution de la maladie des 🗆 tats aigus inflammatoires destructeurs pour la fibre nerveuse et qui alt□rent l□tat g□n□ral des patients. Le traitement m□dical peut acc□l□rer I™volution destructrice de la maladie en d□clenchant ces r□actions immunitaires chez $30 \square 35\%$ des patients.

Le chiffre de nouveaux cas de lapre datecta chaque anna e reste apeu pras stable depuis quelques ann □es. □ I □chelle mondiale, le taux de d □pistage s □est □tabli □ 3,78 nouveaux cas pour 100 000 habitants (donn es OMS 2014).

Mais il faut savoir que parmi les nouveaux cas dotectos, **25 o 30 % des patients prosentent** d in des infirmit des paralysies des mains ou des pieds. Il est donc essentiel de d□pister les patients infect□s par le bacille avant la survenue de localisations nerveuses, cæst-0-dire au stade cutan pur de la maladie, qui se rosume alors \square une simple tache sur la peau souvent d \square color \square e mais surtout insensible.

Atteintes

Apros le traitement et la mort du bacille, dans un cas sur trois, des atteintes nerveuses appellent des gestes chirurgicaux tros spocialisos.

Il nœxiste pas un tableau de l□pre qui soit identique pour tous les patients mais des tableaux cliniques tras diffarents dans leur aspect et leur avolution. Ils conduisent □ des mutilations graves : perte des deux mains, des deux pieds et c□cit□ bilat rale avec bien souvent sur les moignons des infections chroniques, voire des transformations malignes de zones ulc res. La vie des patients est alors menac e.

Si les atteintes cutan 🖂 es ne laissent que peu de traces et surtout sans cons 🖂 quence fonctionnelle, les atteintes nerveuses, quant □ elles, touchent □ des degr□s divers tous les gros nerfs des membres sup rieurs, des membres inf rieurs et de la face. Les manifestations nerveuses sont domin es par les paralysies de la main qui sont □ la fois motrices (troubles fonctionnels) et sensitives (perte de la sensibilit□ avec risques de plaies et dûnfections tardivement reconnues car non ressenties par le patient). Les cons□quences en sont dramatiques et, malgr□ la chimioth□rapie adapt a ces paralysies peuvent avoluer pour leur propre compte surtout si elles ont 🗠 diagnostiques tardivement. Ce risque neurologique fait toute la gravit de la maladie.

La lèpre **en chiffres**

(sources OMS)

- ➤ La l□pre reste end mique dans plus de 100 pays
- ➤ Encore plus de 1,5 millions de lépreux dans le monde.
- ➤ Près de 214 000 nouveaux cas ont □t□ d□pist□s dans le monde en 2014 dont plus de 10% chez des enfants de moins de 14 ans
- > 94% des nouveaux cas ont été notifiés par 13 pays et 6% seulement par le reste du monde
- ➤ Plus de 80% des nouveaux cas ont □t□ d□pist□s au Brésil, en Inde ou en Indonésie.
- ➤ Lors de la d tection. 25% des cas présentent des infirmités de degré 2.





Olivier Coppermann, 06 07 25 04 48, presse.ordredemaltefrance@seitosei.fr Direction de la communication :









Protocoles médicaux et chirurgicaux

Il næxiste pas de vaccin a ce jour mais le traitement par polychimiotharapie (PCT) peu on reux a fait ses preuves : plus de 14 millions de malades ont de quaris depuis 1982 (source OMS).

Ce traitement de fond associe 3 antibiotiques dont on peut disposer gratuitement. Les patients sous traitements doivent □tre surveill□s sur le long terme pour :

- > Apprécier l'efficacité thérapeutique
- ➤ D□pister un □tat de r□action aigu□ o□ la corticoth□rapie sûmpose alors □ haute dose (traitement tras couteux)
- ➤ Datecter une rechute (phanomane rare mais qui impose la reprise de la chimioth rapie)

En fonction des rogions et des formes immunologiques de la maladie la duroe du traitement par PCT est en moyenne de $1 \square 2$ ans.

Chez certains patients la chirurgie spocialisoe de rohabilitation est nocessaire pour reconstruire des fonctions perdues (pince pouce-index, prises digitales, contr□le de la stabilit du piedÉ).

Malheureusement, dans les cas les plus dofavorables, la chirurgie devient une chirurgie de propret□: excision de tissus infect□s, amputationsÉ

Au-del de ces drames fonctionnels et humains, on peut, dans certains cas, r aliser des protocoles chirurgicaux ambitieux pour reconstruire des fonctions en oubliant l'anatomie, c lest le cas pour les mains sans doigt. Ces gestes de haute technicit□ permettent aux patients de r\u2013cup\u2017rer un certain degr\u2013 d\u2013utonomie. Dans les réactions aiguës, lorsque le traitement médical ne contrôle plus l'inflammation, on assiste à un gonflement important des nerfs qui peuvent se trouver comprimés dans des ragions anatomiques inextensibles (coude, genou, cheville, poignet, face). Il devient alors nacessaire de libarer ces nerfs en pratiquant des neurolyses dont l'efficacité est rapide et limite le risque d'aggravation des paralysies.





Suivi des patients à long terme : les gestes de reconstruction

Les gestes chirurgicaux sont dominus par les transferts tendineux : un tendon sain, non paralys \square et sans utilit \square est transf \square r \square \square la place d \square un tendon paralys \square pour reconstruire une fonction. Des gestes, parfois complexes, pour stabiliser certaines articulations sont pratiqu□s en compl□ment assez r□guli□rement. Ces protocoles spocifiques ne peuvent se faire que dans un cadre chirurgical strict (structure $adapt \Box e, chirurgien comp \Box tent, r \Box \Box ducateur form \Box, appareilleur form \Box \ \Box \ la \ prise$ en charge de ce type de patients).

Il est donc clair que la strat□gie gagnante dans la lutte contre la l□pre est une **strat** gie d quipe: infrastructures de bonne qualit, personnel form, ragles dlhygilne respecties, silcuriti anesthisique parfaite, lutte contre la douleur et les infections nosocomiales. Tout manquement □ la chañe de soins entrañerait □ coup s⊡des complications qui aggraveraient l™tat du patient.

La formation des personnels 🗆 tous les niveaux et le maintien des infrastructures en parfait □tat sont donc des r□gles permanentes pour les responsables de l©rdre de Malte France. Il s'agit d'une lutte difficile nécessitant des moyens humains et financiers importants dont on doit disposer dans les temps.



Contact presse :

Olivier Coppermann, 06 07 25 04 48, presse.ordredemaltefrance@seitosei.fr Direction de la communication :







L'Ordre de Malte France poursuit son action sans relache

Une action sur le long terme

La lopre notest pas encore vaincue pour 2 raisons :

- ➤ un dépistage difficile donc souvent tardif dans des pays pauvres en infrastructures sanitaires, o□ les d□placements de populations sont fr□quents et les d□placements des soignants compliquas ou impossibles compte tenu des raisons climatiques (mousson) et des voies de transports souvent limit les ;
- **> un temps dincubation silencieuse** pouvant durer plusieurs ann □es.

Il faut ajouter □ cela le poids des traditions qui nûncitent pas les patients □ se faire traiter (tradi-madecine, notion de karmaÉ).

C'est la raison pour laquelle, d□s sa cr□ation, l©rdre de Malte France a fait de la lutte contre la l□pre une action prioritaire avec linauguration du pavillon de Malte 🗆 Ith pital Saint-Louis 🗆 Paris, le 28 juin 1928.

L©rdre de Malte France a cr□□ le CIOMAL (Comit□ International de l©rdre de Malte pour l□Assistance aux L□preux) □ Gen□ve, en 1958, □ la suite de la Conf□rence internationale pour la D□fense et la R□habilitation sociale des L□preux, organis□e par le Grand magist □re de I©rdre Souverain et Hospitalier de Malte. Le ClOMAL continue de d velopper ses actions en faveur de ce combat.

En 2004, l'association a eu un role procurseur en docidant de relancer la recherche sur la maladie un an et demi avant la démarche officielle de l'OMS.

La logique d'intervention de l'Ordre de Malte France dans le domaine de la I□pre en Afrique et en Asie du Sud-Est s□articule sur 3 axes principaux :

- ▶ Le d□pistage et le traitement
- ➤ La chirurgie plastique et reconstructive
- ➤ La r habilitation et la r insertion sociale

Afrique

Depuis la colonisation en Afrique, la l□pre a toujours □t□ un probl□me de sant□ publique, mais aucun traitement efficace n'éxistant, les lépreux ont été reclus dans des l'iproseries. Sous l'impulsion du Pr. RICHET, qui a dicidii de dispister tous les malades atteints de la lopre, cette lutte a otorial rattachoe au Service des Grandes Endomies. Lapparition de la rifampicine et de la polychimioth rapie (antibiotiques) a boulevers le traitement de la lopre et a permis de traiter les patients vus prococement.

Malheureusement pour les patients vus au stade de doformation et domputation, seule la chirurgie associ□e □ un appareillage et une r□□ducation sp□cialis□e pouvaient leur permettre de se r□ins□rer socialement. D□s 1931, l©institut Marchoux de Bamako a servi de centre rugional de lutte contre la lupre en Afrique centrale. Son homologue pour l□Afrique occidentale fran aise a vu le jour Dakar grace Ilordre de Malte France en 1974, sous le nom d'Institut de L□prologie appliqu□ de Dakar. Cet institut est devenu rapidement le seul centre d□di□ au l□preux de l□Afrique de l©uest. En Guin □e-Conakry, l ⊡ordre de Malte France a pris en charge l ⊡ensemble du diagnostic et du traitement depuis 1985 dans la r□gion de Moyenne-Guin□e. □ cette □poque, la Moyenne-Guin□e comptait une pr□valence de l□pre de 21 cas sur 10000 habitants. En 2014, lûncidence de la l□pre est inf□rieure □ 1 cas sur 10000.

L'Ordre de Malte France agit aujourd hui dans de nombreux pays africains : Gabon, Mali, Togo, B□nin, C□te d①voire, Mozambique, Madagascar□ Dans la plupart de ces pays l'association met en place des hipitaux, des centres de soins, des ateliers de cordonneries et dappareillages permettant aux patients de racuparer une autonomie.

L'Ordre de Malte France

prend en charge depuis toujours les malades de A □ Z, du d□pistage ☐ la chirurgie r☐paratrice et 🗆 la r 🗆 insertion sociale.

Il s'inscrit dans une stratégie de lutte sur le long terme.



Contact presse :

Olivier Coppermann, 06 07 25 04 48, presse.ordredemaltefrance@seitosei.fr Direction de la communication :







Asie

L'Ordre de Malte France confirme sa présence depuis trente ans en Asie du Sud-Est dans la lutte contre la lopre: 11 centres soutenus (8 au Vietnam, 2 au Cambodge, 2 au Laos), des conventions d□j□ sign□es entre les minist□res de la sant□ de chaque pays et diautres 🗆 venir, des collaborations avec diautres instances de IOSM (CIOMAL) ainsi quavec la Fadaration Internationale des Associations contre la Lapre (ILEP). Lobjectif gonoral de lordre de Malte France est un appui aux plans nationaux de lutte contre la lèpre. Il se traduit dans des actions spécifiques pour améliorer la prise en charge et la provention des patients atteints. Des missions chirurgicales ou de formation sont effectu es dans des collaborations Nord-Sud et Sud-Sud.



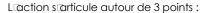
Transfert de compétence : formation des personnels médicaux et paramédicaux

Pour que chaque pays soit de plus en plus autonome dans le traitement de la maladie, I©rdre de Malte France d□ploie un important programme de formation des m□decins et des personnels de sant, en partenariat avec des universit, de modecines françaises. Les techniques de r□habilitation fonctionnelles des malades font □galement lobjet de nombreuses formations.

Lassociation participe | I | quipement des blocs op ratoires et | I | I approvisionnement en dispositifs m□dicaux au Vietnam, au Laos, au Cambodge et au S□n□gal.

Grace une cooparation Sud-Sud entre le Vietnam dune part et le Cambodge/ Laos dautre part, les chirurgiens vietnamiens formas en France effectuent des missions de formation aupros de leurs colloques laotiens et cambodgiens. Il en est de mome pour les kinosithorapeutes, les professionnels chargos de lappareillage et de la r\(\sigma\)insertion socio-professionnelle des patients affect\(\sigma\)s par la l\(\sigma\)pre.

Au Vietnam, en 20 ans de partenariat, plus de 15 000 interventions chirurgicales ont □t□ effectules, et plusieurs milliers de malades ont livit l'amputation de jambe. Nombre $\verb|dentre| eux ont | \verb|dentre| appareil| | \verb|les pour retrouver la place qu'ils avaient perdue dans la soci| \verb|dentre| | eux ont | | eux ont | e$



- ➤ acquisitions de proc dures standardis es et reproductibles,
- ➤ approche multidisciplinaire regroupant infirmiers, hygi□nistes, cordonniers, kin sith rapeutes, chirurgiens et ophtalmologistes,
- ➤ partenariat compl

 mentaire.





Une présence active dans 15 pays

- ➤ B□nin
- ➤ Br□sil
- ➤ Cambodge
- ➤ Cameroun
- ➤ Gahon
- ➤ Guin De-Conakry
- ➤ Inde
- ➤ Laos
- ➤ Madagascar
- ➤ Maroc
- ➤ Mozambique
- ➤ Niger
- ➤ R□publique de Centrafrique
- ➤ Vietnam



Contact presse :

Olivier Coppermann, 06 07 25 04 48, presse.ordredemaltefrance@seitosei.fr Direction de la communication :









Financement de la recherche : programme MALTALEP

MALTALEP, encourag par I Organisation Mondiale de la Sant, est lun des seuls programmes au monde de soutien 🗆 la recherche contre la lapre.

☐ ce jour, on ne d☐nombre qu☐une quinzaine de programmes de recherche en cours dans le monde : 10 sur l'apidamiologie de la maladie et 5 sur la physiopathologie et les m□canismes de la l□pre.

Pour dynamiser les recherches, I Ordre de Malte France a mis en place, en 2006, l'attribution de bourses de financement, le programme MALTALEP. Celui-ci a pour but de faciliter læssor des connaissances fondamentales sur la læpre et la mise au point de nouveaux outils diagnostiques et thurapeutiques.

Lobjectif est double: soutenir les travaux de recherche doi on engagos et initier de nouvelles recherches. Ainsi, chaque ann e, plusieurs bourses, correspondant □ un montant total de 300 000 dollars, sont attribu □es pour :

- ➤ La recherche fondamentale
- ➤ La recherche clinique

Ces bourses peuvent être prolongées pour accompagner à bonne fin les programmes soutenus.

Depuis sa cr□ation il y a 10 ans, le programme Maltalep a distribu □ 2,7 millions de dollars de subvention et a d\[
\]bouch\[
\] sur des d\[
\]couvertes dignes de plus de 50 publications dans les plus grands journaux scientifiques du monde.

La conduite et la mise en □ uvre de ce programme de l'Ordre de Malte France sont pilotées et contrôlées par deux comités spécifiquement créés :

- ▶ Un comit dorganisation, prosid par le Pr. Jean-Marie DECAZES, en assure la gestion densemble.
- ➤ Un comité scientifique, prasida par le Pr. Philippe-Henri LAGRANGE et composa de personnalit□s parmi les meilleurs experts internationaux. Il est charg□ de la s□lection des projets, de leur □valuation et du choix des laur□ats.

L'Ordre de Malte France souhaiterait une plus grande volonté politique et financière sans laquelle il est difficile d'envisager une éradication définitive de la lèpre. En 2009, le programme MALTALEP a □t□ prolong□ ; il est d□sormais reconnu par I©MS et les milieux de la recherche médicale comme la principale source de financement de la recherche contre la lopre. Il est aussi croateur diemplois dans les pays du Sud, o□ se r□alisent les volets de recherche clinique.

En 2016, la bourse sera accord e un projet de recherche sur lamilioration des performances des protocoles de d
pistage.







Olivier Coppermann, 06 07 25 04 48, presse.ordredemaltefrance@seitosei.fr Direction de la communication :









Implantation des structures de l'Ordre de Malte France

Acteur historique de la lutte contre la lèpre et ses séquelles, l'Ordre de Malte France a concentré ses efforts en Afrique depuis 60 ans et en Asie depuis 25 ans, localisations où son efficacité pouvait être maximale compte tenu de la haute endémicité de la maladie. À partir d'un dépistage organisé en cohérence avec la politique de santé locale, l'objectif est d'offrir un traitement de qualité en fournissant les moyens techniques et médicaux permettant ensuite une réinsertion sociale performante.

Battambang, Cambodge

Çr□ation dune **unit** de traitement des ulc res plantaires : structure □quip□e pour pratiquer les actes chirurgicaux tr stechniques.

Vientiane, Laos

Cr□ation dune **unit** de traitement des ulc res plantaires, les actes chirurgicaux techniques sont ralisas a la pital Mittaphab (convention).

New Delhi, Inde

Au c□ ur du quartier le plus pauvre de la ville, un dispensaire □cole, financ□ par l⊡Ordre de Malte France, lutte contre l'exclusion sociale des l□preux : 50 enfants, d□sormais gu□ris, partagent la classe avec 300 autres enfants. Des consultations de dipistage y sont assuriles gratuitement depuis 1989.

Dubrayapet, Inde

Dans la **maison de retraite** Thendral Illam, 7 femmes agaes l□preuses et abandonn□es, ont trouv□ refuge, soins et assistance. La **crche** Ordre de Malte Shanti a **t** cr**c**e dans le village de Dubrayapet, afin de prendre en charge les enfants de l□preux.

Hô-Chi-Minh-Ville, Qui Hoa, Nha Trang, Phan Thiet, et Cantho, Dilinh, Vietnam

Chaque année, près de 2000 patients bénéficient des soins de chirurgie et de kin sith rapie dans les 8 centres de r rence cros et goros avec loide de lordre de Malte France.

Chirurgie réparatrice au Vietnam, au Laos et au Cambodge

Lanc = en 1990 dans la r≡gion du Sud-Vietnam, le programme de chirurgie r□paratrice des s□quelles de la l□pre est consid_rable: **15 000 interventions chirurgicales**, un r_seau de **huit centres sp**cialis s, des quipes locales form es par l'Ordre de Malte France qui prennent en charge les complications et saquelles de la lapre. Ce programme est appliqu au Laos et au Cambodge en collaboration avec les aquipes vietnamiennes qui ont acquis un haut niveau de technicit□. Deux premiers centres de r□f□rence ont □t□ inaugur au Laos, en 2009, et au Cambodge, en 2012.

Mokolo, Cameroun

Le Centre Rohan-Chabot 🗆 Mokolo dans le nord-Cameroun prend en charge 60 Ipreux environ. Leurs enfants sont accueillis □ I □cole □La joie de vivre □par les s□ urs qui g□rent 💆 gølement un dispensaire ouvert 🗆 tous.

Région de Moyenne Guinée, Guinée-Conakry

Depuis 1985, I Ordre de Malte France assure, par convention

avec l™tat guin en, la mise en □ uvre des programmes nationaux de lutte contre la l□pre et contre la tuberculose en Moyenne Guin e. Les lepreux sont depistes, soign s et traites chaque ann e dans les centres publics de sant du dispositif.

Centre Hospitalier de l'Ordre de Malte (CHOM) à Dakar, Sénégal

Ce centre hospitalier, anciennement IILAD (Institut de L□prologie Appliqu□e de Dakar), inaugur□ en 1976, travaille □ la r□habilitation fonctionnelle des malades de la l□pre ainsi que la chirurgie du handicap locomoteur. 18 lits de I□prologie accueillent 120 patients par an.

Mozambique

Depuis 2014, I©rdre de Malte France soutient le **plan national de lutte contre la l**opre par lonvoi de modicaments permettant de lutter contre les ractions et de soutenir les groupements en action communautaires.

Madiré, Bénin

Le centre m□**dical de Madjr**□, pr□sent depuis plus de 40 ans dans la ragion, soigne 44 malades et soutient leur famille en crant autour deux des conditions de vie normale: animation du village avec une cole primaire et quelques activit□s □conomiques, agricoles et d□levage pour les rendre autonomes tout en subvenant □ leurs besoins.

Marana, Madagascar

Depuis 1911, **la l**proserie accueille 69 malades et abrite un gros dispensaire permettant des interventions de chirurgies r□paratrices ainsi qu une cordonnerie pour fabriquer les chaussures adapt es aux handicaps des patients.

Aïn Chock, Casablanca, Maroc

En 1967, apr□s la remise de fonds de la part des OHFOM pour la transformation de deux pavillons dans linipital dAn Chock (Casablanca) en l□proserie, la pr□sence de I©rdre de Malte France sæst concr□tis□e dans le soutien de l'activit de l'association ART (Association R linsertion par la Tapisserie), association $\ \square$ uvrant dans la r $\ \square$ insertion des personnes atteintes par la lopre. Aujourd thui, louvolution du projet serait la cration dune association madicale dentraide entre les 70 anciens malades. Lassociation aurait pour but dassurer a lavenir laccas aux soins des anciens malades dans un local autonome lui appartenant, avec le soutien de m□decins b□n□voles.

Macapa, Brésil

Cr□□ il y a plus de 20 ans par l'Ordre de Malte France, le bateau dispensaire Saint Jean-Baptiste II dontinue de circuler le long des rives du fleuve Amazone.

Contact presse :

Olivier Coppermann, 06 07 25 04 48, presse.ordredemaltefrance@seitosei.fr Direction de la communication :







Informations pratiques pour aller plus loin sur le sujet

Campagne de communication

☐ T□L□CHARGER

- ➤ Affiche de la campagne, spot radio (20"), spot TV (30"), dépliant donateur
- ➤ Kit de photos (70 Mo)

En savoir plus sur notre action

□ VOIR

- ➤ Clip didactique sur la maladie
- ➤ Clip sur la d□tection de la l□pre
- ➤ Film sur la maladie et l'action de l'Ordre de Malte France (3'56")
- ➤ Film sur la recherche : programme Maltalep
- ightharpoonup Clip appel \square don
- ➤ Clip devenir qu leur

Rapport de l'OMS pour l'année 2014

➤ T□l□charger le rapport de l®MS

Contact presse:

Olivier Coppermann, 06 07 25 04 48, presse.ordredemaltefrance@seitosei.fr Direction de la communication :







